



Verdure

Volume XXIV. Numéro 2, décembre 2012.

Mot de Crivert

À l'aube du 30^e anniversaire de Crivert en 2013, je me remémore les réalisations les plus marquantes et je peux constater qu'une préoccupation constante a toujours dominé : la place de l'arbre dans notre environnement.

Au cours des siècles, on a dû le couper pour laisser la place à l'agriculture afin de nourrir la population grandissante. Peu à peu les générations se sont habituées à un environnement plus éclairci, on leur a conseillé de couper les haies ou la petite forêt peu rentable pour agrandir leurs parcelles et produire plus. À la ville, l'arbre est apparu comme une nuisance aussi bien pour les trottoirs que pour les pelouses ou pour les cours arrières. On a négligé bien souvent son entretien et l'on a choisi la solution drastique de le couper. Mais ce temps là est révolu. On connaît maintenant les conséquences de ces pratiques sur l'environnement et on y remédie de plus en plus. Depuis 15 ans, Crivert a planté à plusieurs reprises avec les écoliers et de nombreux bénévoles. Crivert a aussi été présent là où l'on se préoccupe d'environnement comme au comité de suivi du PADD-E (Plan d'Action de Développement Durable et Environnement) de Salaberry-de-Valleyfield, au comité Zone Intervention Prioritaire du Haut-Saint-Laurent ou à la MRC de Beauharnois-Salaberry pour ne nommer que ceux-là. C'est donc avec satisfaction que Crivert constate que ses préoccupations sont aussi partagées par nos municipalités. Ainsi la ville de Salaberry-de-Valleyfield a pris le virage vert en améliorant son paysage urbain par la plantation d'arbres le long de certaines artères qui en

avaient bien besoin et en ajoutant quelques portions de piste cyclable. Crivert attend une vraie politique de l'arbre afin que les citoyens se sentent aussi concernés. On nous l'a promise pour 2013, 2014.



En tant que citoyens, nous pouvons contribuer à la protection de notre planète par de petits gestes. À nous de choisir un produit plutôt qu'un autre, une cause plutôt qu'une autre, ne succombons pas aux tentations des sirènes de la consommation.

L'équipe de Crivert souhaite à tous ses membres et sympathisants de joyeuses fêtes de fin d'année avec la famille et les amis. Pendant quelques jours, nous oublions les désagréments de la vie pour revenir plus forts et plus combattifs.

Francine Poupard, présidente

Geste écologique : des suggestions pour un Noël vert.

À l'approche de Noël en voyant arriver les beaux sapins, on se demande si cette année on va encore acheter un sapin naturel ou si on va se laisser tenter par un arbre artificiel si attirant au magasin. Le choix peut être ardu. Le sapin naturel du Québec n'est pas en voie de disparition. Si l'on pense à tous les travailleurs qui participent à sa production et à sa mise en marché, on l'adoptera surtout que presque toutes les municipalités organisent le ramassage en janvier. En effet, ces arbres seront dirigés vers un site de compostage pour y trouver une deuxième vie. Le sapin artificiel quant à lui est fabriqué à partir de produits pétroliers avec toutes les conséquences que l'on connaît sur l'environnement et de plus il nous vient de Chine la plupart du temps. On peut dire que l'un va plutôt nous aider à combattre les gaz à effet de serre liés à la décomposition de matières organiques dans un site sans oxygénation alors que l'autre va plutôt en émettre si l'on pense à la longueur du transport. Alors votre cœur va-t-il opter pour un achat local ? N'oubliez pas qu'un tel sapin va vous apporter toutes les effluves de la forêt dans la maison et c'est tellement plus agréable!



Collecte spéciale à Salaberry-de-Valleyfield le 4 et 11 janvier 2013

Publicité : Vous ne voulez plus en recevoir ? Procurez-vous un **autocolant** auprès de votre municipalité ou MRC. Vous le placerez sur votre boîte aux lettres. (Salaberry-de-Valleyfield, s'adresser au 275 rue Hébert, comptoir des requêtes).



Éditeur

Crivert inc
28, rue St-Paul, local 205
Salaberry-de-Valleyfield (Qc) J6S 4A8
Tél : 450 377 8885
Courriel : info@crivert.qc.ca
Site web www.crivert.qc.ca

Textes

Francine Poupard
France Lemieux
Sophie Descôteaux
David Lemieux-Bibeau

Montage et impression
M.I.P. L'Imageur

Verdure

est imprimé 2 fois par an
ISSN 0828-6841

SOMMAIRE

- Mot de Crivert
- Gestes écologiques
- Que faire des boues d'épuration ?
- Corridors écologiques
- Activités Crivert
- Agriculture urbaine
- Noix comestibles
- Loisirs

Que faire avec les boues d'usines d'épuration ?

Jeudi 22 novembre, c'était journée portes ouvertes sur une ferme consacrée au Recyclage. J'ai assisté à une démonstration d'épandage de matières résiduelles et plus précisément : de boues de l'usine d'épuration de St-Jean-sur-Richelieu.

Ah...c'est bien fait les épandages avec GPS, instrument laser de mesures de distance, grosses machines calibrées, agronomes sur place, petite pancarte indicatrice. On nous remet aussi un document: "Plus que jamais **l'agriculture et l'environnement** ne doivent faire qu'un" (1).

Bien fait, tout pour rassurer : "les normes" rigoureuses du Guide sur le recyclage des matières résiduelles fertilisantes (2) sont suivies à la lettre. Et, vantons-nous un peu, notre bataille 2009 a sans aucun doute incité à plus de rigueur et donné ces résultats.

On veut s'assurer de l'acceptabilité sociale, mais sur le **contenu des boues**, on n'en parle pas ici. Le petit document nous réfère au *site internet du MDDEP une excellente source d'information qui se fait rassurante pour quiconque se pose des questions...*(1) Personne dans l'assistance ne s'inquiète... tout va bien madame la marquise.

Souvenons-nous que depuis le procès d'Elgin et surtout depuis 2009, les citoyens du Haut St-Laurent s'interrogent sur le sujet. Avec la MRC, un document de synthèse des recherches a produit un survol de la documentation scientifique en avril 2011.(3) Ici, mon intérêt se porte surtout sur les CIE (composés d'intérêts émergents). Issus de la chimie moderne, ils sont nombreux et plusieurs sont des perturbateurs endocriniens. En septembre 2011, le MDDEP sort une étude signalant le PBDE (retardateur de flammes) comme préoccupant.(4) Longue durée de vie dans les boues, les vers de terre le bio-accumulent, le lait de vaches de fermes réceptrices de "biosolides" en contient, mais si peu... et on conclue qu'on ne peut hors de tout doute tenir les épandages responsables.

Mais ce n'est pas rassurant... Et, si on ajoute les propos de M. Sébastien Sauvé : «75% de certaines hormones dans les eaux usées se retrouvent dans la boue municipale.» (3)a Triclosan, trichlorcarban, filtres UV et autres fragrances etc sont des substances à surveiller selon un rapport final de mai 2010 du WEAO.

Et le dicton : "la dose fait le poison" ne tient plus en endocrinologie: "*Quant aux perturbateurs endocriniens, on pourrait presque dire que moins les doses sont élevées, plus ils sont dangereux, car le système a moins de chances de déceler l'impacteur. D'où la difficulté de les cibler par des normes autres que l'obligation de les éliminer de façon virtuelle*" (3).

Étudiions d'abord et adoptons le principe de précaution !

On dira que je souffre du syndrome pas dans ma cour. Cette étude du PBDE rapporte encore *qu' une faible portion du territoire agricole québécois (< 0,5 %) reçoit annuellement des biosolides, soit moins de 0,01 % de l'ensemble du territoire québécois,*(5) la dispersion du PBDE par épandages est donc négligeable... mais on parle *d'augmenter le recyclage de 60% des matières organiques d'ici 2015* (1)... quel est le % des boues d'épuration? Et on fera ces épandages chez nous, sur les terres du Haut Saint-Laurent.

Mais que faire des boues... Le petit document remis dit bien: "Le recyclage des résidus organiques à moindre coût(1)..."nos terres sont en déficit de phosphore, on ne doit pas nuire à la viabilité financière de l'agriculture et des agriculteurs..." c'est avec cet argument du Ministre L. Lessard du MAMROT que nos municipalités, qui avaient légitimé pour contrôler les boues, ont rendu les armes.

J'oubliais, ça fait moins de GES que de les enfouir ou brûler mais la biométhanisation serait encore mieux selon le chercheur Claude Villeneuve(6).

À moindre coût? Si je me réfère aux Lagunes de Mercier, dépolluer coûte cher et ce n'est pas toujours possible. Et la qualité de l'environnement, de nos terres, de notre eau, de notre alimentation, de notre santé ça vaut combien ?

Est-ce qu'on se doute des répercussions sur la santé? Les céréales produites sur ces terres fertilisées aux boues ne sont pas pour consommation humaine mais pour consommation animale, les terres épandues ne peuvent servir de pâturages, il y a du PBDE dans le lait de vache...Est-ce que les plantes absorbent ces produits? Peu d'étude encore. Faudra-t-il en plus de l'étiquetage OGM réclamé, exiger de savoir pour notre lait, notre viande et lire sur l'étiquette : **Animal nourri... aux boues septiques...**(7) ?

Évidemment, c'est à la source qu'il faut interdire tous ces micro-polluants souvent perturbateurs endocriniens. Mais en attendant les décisions de Santé Canada, est-ce qu'il faut les épandre ? "Les boues c'est pire que les gaz de schiste" me disait, pour m'encourager au combat, un technicien d'eaux d'usine d'épuration. Si on appliquait le principe de précaution...si on s'abstenait.

La biométhanisation est-elle la solution? La Ville de Carignan proposait cette solution en novembre 2011 quand tout comme nous du Haut St-Laurent, elle s'est vu retirer par le Ministère des municipalités (MAMROT) ce droit d'interdire les épandages.

«C'est à regret que nous devons abroger notre règlement, affirmait le conseiller Marqués en séance du conseil. Les boues épandues ici proviennent de l'usine d'épuration de **Saint-Jean-sur-Richelieu**. Les craintes de contamination ne sont pas disparues (8).

En attendant la réalisation de ce projet, d'après ce que j'ai entendu jeudi dernier, c'est dans le Haut St-Laurent que ces boues, à tout le moins une partie, seront épandues.

1- http://www.reseau-environnement.com/medias/vecteur/publication/novembre_2012/index.php

2- http://www.mddep.gouv.qc.ca/matieres/mat_res/fertilisantes/critere/index.htm

3- Analyse et justification de la MRC du Haut St-Laurent relativement à la gestion des matières résiduelles fertilisantes sur le territoire du Haut-St-Laurent. Présenté au ministre des affaires municipales, des régions et de l'occupation du territoire. MRC du Haut-St-Laurent, juin 2011. - Annexe II : Un survol de la littérature scientifique. Survol MRF #17 #19 accessible <http://synapse.uqac.ca/2011/communiquer/>

4- <http://www.mddep.gouv.qc.ca/matieres/articles/index.htm#pbde-lait-vache>

5- <http://www.mddep.gouv.qc.ca/matieres/articles/index.htm#pbde-lait-vache>

6- <http://synapse.uqac.ca/2012/quizz-sur-lepandage-des-composts-et-des-digestats-urbains-partie-2/>

7- <http://www.facebook.com/notes/france-lemieux/5-recommandations-du-haut-saint-laurent-pour-le-livre-vert-du-mapaq-au-ministre-/10150426829599635>

8- <http://www.hebdosregionaux.ca/monteregie/2011/11/11/carignan-navait-pas-le-droit-dinterdire-lepandage-de-boues-dusines-depuration>

France Lemieux



Verdure



37^{ème} congrès de l'Association des biologistes du Québec

Les 22 et 23 novembre 2012, à Boucherville, l'Association des biologistes du Québec accueillait plus de 260 congressistes à Boucherville dans le cadre de son 37^e congrès annuel portant justement sur les **corridors écologiques**.

Réunissant majoritairement des biologistes mais aussi des urbanistes, aménagistes, agronomes, ingénieurs forestiers et décideurs du monde municipal, les participants ont réfléchi et débattu de l'importance de tels réseaux écologiques dans un contexte de développement durable et de préservation de la biodiversité.

D'entrée de jeu, le professeur Andrew Gonzalez de l'Université McGill et directeur du Centre de la Science de la Biodiversité du Québec (CSBQ) a ouvert le congrès sur un ton plutôt alarmiste, mais certainement réaliste, en mentionnant que « le déclin de la biodiversité atteint maintenant un niveau sans précédent dans l'histoire de l'humanité et plusieurs services écologiques sont dégradés au point qu'ils ne sont plus réalisables à long terme. » La table était mise pour les 25 conférenciers qui allaient se succéder au cours des deux journées de congrès, notamment autour de la thématique sur le projet de ceinture verte et bleue de la grande région de Montréal. Certains intervenants ont d'ailleurs tenu à préciser que la ceinture verte ne doit pas être vue comme un beigne autour d'une ville, mais plutôt comme un réseau écologique complexe qui intègre les notions d'habitats, de corridors et d'interrelations entre ces composantes écologiques. D'autres, comme Jérôme Dupras du Département de géographie de l'Université de Montréal ou Fabienne Allag-Dhuisme, du ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement (MED-DTL) de France, ont rappelé l'importance de préserver la biodi-

versité afin de maintenir le capital écologique, mais aussi le capital économique, car la valeur des biens et des services écologiques pour l'être humain n'est certainement pas négligeable.

Tout au long du congrès, les conférenciers se sont succédé afin de présenter les résultats de leurs projets de recherche, de conservation, ou pour démontrer à l'aide de modèles, l'évolution possible du profil de la nature québécoise au cours des prochaines décennies. Différents enjeux concernant les concepts de connectivités terrestre et aquatique, des expériences pratiques de concertation locale d'aménagement du territoire, les impacts de la fragmentation des corridors ainsi que les projets de passages de la faune (notamment ceux le long de la route 175 dans le Parc des Laurentides entre Québec et Saguenay) sont tous des sujets qui ont suscité de l'intérêt de la part des participants au congrès.

Quatre panélistes, alimentés par la réflexion de 40 participants d'un atelier de travail, sont venus débattre d'un enjeu essentiel soit l'importance de la protection et de la mise en valeur des espaces verts dans la grande région de Montréal, en lien avec le projet de ceinture verte et le Plan Métropolitain d'Aménagement et de Développement (PMAD). Il semble que la majorité des participants au congrès soit optimiste si les intervenants du milieu tels les élus, les professionnels, les ONG et les groupes de citoyens se mobilisent et travaillent ensemble, dans des délais assez rapides, pour qu'un équilibre puisse se créer entre développement et protection du territoire.

Communiqué de l'association des biologistes du Québec

ACTIVITÉS CRIVERT

Projet plantation

Grâce à la subvention de la coalition COTON 46, Crivert a pu organiser deux plantations.

* **Première plantation** le 15 juin : pour augmenter la diversité des essences d'arbres sur le territoire de Salaberry-de-Valleyfield, Crivert a choisi d'offrir dix arbres différents, plutôt rares soit un Robinier, un Ginkgo, un Magnolia, deux Noisetiers de Byzance, un Chicot du Canada, un Chêne blanc, un Chêne écarlate, un Katsura, un Tulipier. Suite à notre communiqué dans les journaux, une cinquantaine de propriétaires ont répondu à notre appel. Après la visite de tous les terrains par Francine et Sophie, le choix s'est fait à partir de la grandeur, de l'orientation, de l'entretien de ceux-ci ainsi que le quartier. On a essayé de répartir les arbres un peu partout sur le territoire. Les spécialistes de Crivert, David et Denis ont aidé les propriétaires à planter leur arbre et les ont conseillés quant à leur entretien. Ceux-ci doivent prendre soin de leur cadeau. Crivert veillera également à ce que ces arbres se développent bien.



* **Deuxième plantation** : étant donné que la nouvelle piste cyclable inaugurée en octobre, reliant la municipalité Saint-Etienne-de-Beauharnois à celle qui longe le canal de Beauharnois n'avait pas beaucoup d'arbres, Crivert a choisi le secteur la Halte des oies des neiges pour organiser une activité publique le 13

octobre. Grâce à la participation de la municipalité de Saint-Etienne-de-Beauharnois, du parc régional de Beauharnois-Salaberry et des bénévoles qui sont venus par une belle matinée ensoleillée mais plutôt fraîche, les cent vingt arbres ont été plantés. Dans quelques années, la piste cyclable sera ombragée à cet endroit par des chênes, des micocouliers, des caryers, des érables rouges et un pin blanc. Merci à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réussite de cette activité et nous invitons la population à découvrir ce merveilleux endroit à pied, en vélo et bientôt en raquette ou ski de fond (www.balades.ca/velo).



Merci à tous ceux de la coalition Coton 46 qui ont contribué aux activités de financement. Le profit de celles-ci est distribué tous les ans à un groupe de la région du Suroît qui protège l'environnement en organisant des projets.

ACTIVITÉS CRIVERT (suite)

Journée plein air 2 juin

Cette année l'activité organisée avec le Comité ZIP Haut-Saint-Laurent se déroulait au parc Delta Sauvé de Salaberry-de-Valleyfield pour souligner la journée internationale de l'environnement. En raison de la très mauvaise température, nous n'avons pas attiré autant de visiteurs que les années précédentes mais tous les kiosques à thématique environnementale et les produits écologiques étaient sous un chapiteau. Nous avons distribué des arbres donnés par le Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune. Le zoo écomuseum retenait l'attention des petits et des grands visiteurs. De nombreux jouets usagés ont été recueillis ainsi que de nombreuses canettes et bouteilles vides qui faisaient office de passeport. On a profité de cette activité pour inaugurer la route bleue du Haut-Saint-Laurent élaborée par le Comité ZIP Haut-Saint-Laurent. Merci à tous ceux qui ont bravé le mauvais temps pour venir se renseigner sur les activités faites par les différents comités pour la protection de l'environnement.



Sortie au parc des îles de Saint Timothée.

Cette activité organisée par les Amis du Parc des îles de Saint-Timothée en collaboration avec Crivert a attiré, malgré le temps incertain, quelques vaillants amoureux de la nature pour une meilleure connaissance des arbres. On a pu y remarquer une très belle variété d'espèces : bouleau, érable argenté, à giguère, à sucre, frêne de Pennsylvanie, hêtre, orme, tilleul, cornouiller, micocoulier, noyer, noisetier, if du Canada, ostryer de Virginie, chêne.....

Plantation avec des classes

Crivert a fourni des arbres donnés par le Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune aux groupes de 5ème et 6ème des écoles Elisabeth Monette et Marie-Rose en juin pour une plantation organisée par les Amis du Parc des îles de Saint-Timothée. Crivert a montré comment planter un arbre et les enfants aidés des bénévoles, des enseignants, des amis du parc et de la ville de Salaberry-de-Valleyfield, ont accompli la tâche avec succès. Une plaque commémorative a été placée par la ville de Salaberry-de-Valleyfield.



Nettoyage de la rivière Saint-Charles :

Le 20 octobre, par une journée d'automne ensoleillée, l'activité organisée par le Comité ZIP Haut- Saint-Laurent a été un succès. Crivert, les scouts de la 7^e St-Esprit, le club des VTT les Débrouillards, les plongeurs de l'école de plongée Soulo, Cobavert, (Conseil du bassin versant région Vaudreuil-soulanges), les Amis de la réserve nationale du lac Saint-François et quelques autres bénévoles ont aidé les responsables de l'activité à ramasser une quantité énorme de déchets (6 tonnes) le long de la berge ou dans l'eau. Deux grands conteneurs ont été remplis de pneus, bouteilles, tiges métalliques, scies, tondeuse, réservoir de toilette, vitres, papiers, cartons, déchets de construction... Une exposition de quelques spécimens ainsi que des photos ont été exposés à l'édifice Raphaël Barrette.

Visionner :

<http://www.tvcogeco.com/salaberry-de-valleyfield/gallerie/emissions-2012/4838-autrement-vu/65569-riv.st-charlesav-va>



Présence de Crivert

*Radio CKOD FM 103 pour souligner le **26 septembre, la Journée nationale de l'arbre au Canada**, votée par la chambre des Communes en 2011. Crivert a été invité pour parler des bienfaits des arbres dans notre environnement.

*Conférence de presse : la ville a annoncé son **activité de plantation** de 30 arbres et 300 arbustes, faite par ses cols bleus le long de la rivière Saint-Charles, dans le cadre d'une initiative

Arbres Canada financée par la compagnie ferroviaire CSX.

*Soirée publique : information de l'**élargissement de la chaussée sur le pont Mr Langlois** par le BAPE (Bureau d'Audiences Publiques Environnement). On a analysé l'impact des travaux sur les milieux humides, les plantes rares, la forêt, les animaux notamment la couleuvre brune.

*Projection d'un film documentaire sur «la **pouBelle Province**». Celui-ci déterre un scandale au sujet duquel tout payeur de taxes est sidéré en voyant les dessous de son sac à déchets. Ne pas manquer le visionnement s'il passe dans votre région.

Comités divers

* **Comité environnemental de la MRC Beauharnois-Salaberry** : révision et échange sur les projets de mise en œuvre du plan de gestion et d'action des matières résiduelles pour 2013, bilan de l'escouade verte de la MRC de l'été 2012, activités de la semaine québécoise de réduction des déchets, information sur le projet de l'usine de biométhanisation à Beauharnois.

***Comité CEZinc** : information sur les directives à suivre avec le Ministère du Développement Durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs et de l'Environnement Canada. On a eu les rapports sur la biodiversité sur le site de l'usine, le volet communautaire, le rapport d'accident, le recours collectif.

***Comité de suivi du PADD-E (Plan d'Action en Développement Durable Environnement)** de la ville de Salaberry-de-Valleyfield : projet d'aménagement, plantation, escouade verte...

***Comité ZIP du Haut Saint-Laurent** : étude des projets en cours et futurs.

***Comité sur les corridors verts** : présentation du travail de l'année sur la possibilité d'en faire dans la Vallée du Haut-Saint-Laurent.

***Comité de vigilance gaz de schiste du Suroît** : suivi des développements de l'industrie impliquée, des comités formés dans la province.

***Comité Eka-chimie** : rapport des suivis environnementaux de la production.

Francine Poupard

Agriculture urbaine 101 : les avantages et...les autres avantages...



Depuis la crise alimentaire des années 1990 (vache folle), l'agriculture urbaine est un concept qui ne cesse de croître. En opposition à l'alimentation industrielle contemporaine, on observe un développement massif des circuits courts et de proximité entre les producteurs et les consommateurs tels que l'agriculture soutenue par la communauté, les marchés de solidarités, etc. Ces exemples de consommation alimentaire dite marginale sont en réalité la solution à de nombreux problèmes, dont plusieurs d'ordre environnemental.

Parmi ces exemples, l'agriculture urbaine en est un qui offre une solution à de nombreux problèmes et qui vaut la peine d'être étudiée, voir adoptée. L'agriculture urbaine est à la portée de tous les citoyens désireux de s'approvisionner en fruits et légumes de façon qualitative (ajoutons à cela les poules urbaines qui gagnent en popularité...). En effet, que vous profitiez d'un vaste terrain, de plates-bandes, d'un toit terrasse ou encore d'un balcon, il est possible de cultiver de nombreuses variétés

à plus petite échelle, pour sa consommation ou celle de sa famille.

Pourquoi se donner tout ce mal? Personnellement, je crois qu'il s'agit plutôt d'un mal pour un bien. Un bien de consommation, un bien-être général, un bien pour la planète...en réalité je n'y vois pas de mal. L'agriculture urbaine vaut son pesant d'or quant aux impacts positifs sur l'environnement. Elle réduit les kilomètres qui nous séparent des lieux de production alimentaire, réduisant ainsi les gaz à effet de serre de même que la demande en énergie que nécessitent la production, la transformation et le transport des aliments. De plus, l'agriculture urbaine contribue à l'assainissement de l'air, à la gestion des eaux de ruissellement, à la lutte contre les îlots de chaleur urbains et à l'intégration d'écosystèmes à l'intérieur de la ville. Enfin, il s'agit d'un formidable vecteur de sociabilité : l'agriculture urbaine sert de support d'éducation à la nature et à l'alimentation.

Convaincus du pourquoi? Apprenez-en davantage sur « le comment » dans le prochain Verdures. On vous laisse maintenant l'hiver pour analyser votre espace de culture et observer les possibilités qu'il vous offre.

Sophie Descôteaux





Pour vous abonner
et / ou
devenir membre

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone résidence

Téléphone travail

Fax

Adresse électronique

Coût par année: 10\$
Faire votre chèque
(ou mandat postal) payable à Crizvert

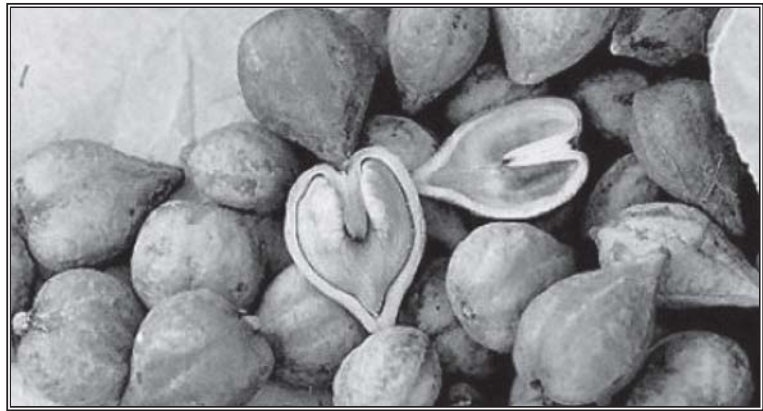
Retourner à:
Crizvert inc.
28, rue St-Paul local 202
Valleyfield, Qc
J6S 4A8
Tél.: (450) 371-2492
Fax: (450) 371-7599

Assemblée générale du Club des producteurs de noix comestibles du Québec

Le club fait la promotion de la culture des arbres à noix rustiques au Québec et de la consommation de noix locales. L'assemblée du 24 novembre s'est déroulée au centre des Moissons de Beauharnois et m'a permis de rencontrer plusieurs gens motivés de toutes les régions du Québec. Des dégustations des différentes noix québécoises étaient offertes, telles que le noyer de coeur, le noyer noir, la châtaigne, le chêne blanc, le noisetier. Le point culminant a eu lieu à la fin avec un encan d'arbres à noix, de se-

mences et d'arbres rares dont les profits étaient versés au club. Plusieurs variétés d'arbres ont pu être achetées à prix modiques ou parfois un peu plus chers par les membres. Des arbres rares tel que le gainier du Canada, le sassafra officinal ou le virgillier à bois jaune ont fait des heureux. L'encan aura lieu l'année prochaine également. Pour les intéressés, le club procède à une commande de groupe à chaque printemps.

David Lemieux-Bibeau



LOISIRS

Lecture

- **Planète jetable** de Annie Leonard, Edition Écosociété : produire, consommer, jeter, détruire.
- **Écodesign**, des solutions pour la planète de Nancy J.Todd, Edition Écosociété.
- **Notre empreinte écologique** de Mathis Wackernagel et William Rees, Edition Écosociété.
- **L'architecture des arbres des régions tempérées**, son histoire, ses concepts, ses usages de Jeanne Millet, Éditions Multimonde, 2012
- **Destruction massive**, géopolitique de la faim de Jean Ziegler, Edition Le Seuil.

Pour offrir aux enfants :

- **Comment ça marche**, Éditions les Malins.
- **Pourquoi, comment l'écologie**, Éditions Fleurus.
- **Écologie en 15 expériences** de Maxi Kezako

Exposition

- **Le cycle de l'eau** : le centre d'interprétation de l'eau de Laval accueille CYCL OTM, une installation nomade sur le voyage de l'eau, crée par la fondation ONE DROP. www.cieau.qc.ca

Films

- **10 pays, 300 jours pour sauver la planète** à travers l'Amazonie, la Cordillère des Andes, le désert d'Arabie, la Mer Rouge et l'océan Pacifique: ce film présente un tour sans précédent à la découverte des projets les plus innovants à l'œuvre pour le plus grand enjeu de notre époque, le développement durable. À voir au cinéma de Salaberry-de-Valleyfield (50 Dufferin le mercredi 9 janvier à 19 h.)
- **La nouvelle Rupert** : réalisée par Nicolas Renaud, diffusée prochainement à TV5, un regard sur les conséquences de la paix des Braves, signée en 2002 par Québec et les représentants des Cris, pour la Rupert, rivière mythique située au nord de Chibougamau.

Francine Poupard



Verdure

